

GLANÉS

ÉLU-RÉÉLUS

Renouvellement au conseil

L'assemblée générale statutaire de la CAL a renouvelé le mandat de six administrateurs sortants issus des sections : Francis Blanck (Est), Yves Schwartz (Nord), Camille Boulanger (Centre), Dominique Hirtzberger (Nord-élevage), Stéphane Brégeot (Sud) pour quatre ans et Jérôme Cornuez (Sud) pour deux ans. Le président sortant, Jean-Paul Marchal, est remplacé par Julien Grosse, de Mamey, pour la section Nord. Au sein du bureau, Ludovic Brocard et Cyril Saunier font leur entrée.

PRÉSIDENT

Le départ de Jean-Paul Marchal

Jean-Paul Marchal a présidé sa dernière assemblée générale le 17 décembre, avec un brin d'émotion. Associé du GAEC Saint-Sébastien à Dieulouard, il clôt ainsi trente-quatre années d'implication au sein de la CAL. Élu au conseil d'administration en 1987, il prend d'abord la responsabilité de la commission machinisme en 1994, celle de la commission céréales en même temps que la vice-présidence en 2008. Et il succède à Hubert Grallet à la présidence en 2012. La dernière phase de son parcours aura été marquée par l'élaboration du projet Lorraine 2025.

DIRECTION GÉNÉRALE

Pierre-Antoine Ferru futur Dg

L'actuel directeur général de la CAL, Éric Chrétien, fera valoir ses droits à la retraite le 30 juin prochain. Son successeur est connu. Il s'agit de Pierre-Antoine Ferru, actuel secrétaire général, directeur administratif et financier du groupe Valfrance. La coopérative céréalière et semencière basée à Senlis dans l'Oise qu'il avait rejoint en 2008, après trois années passées au sein du groupe Rouillier. Pierre-Antoine Ferru intégrera la CAL début avril.

IL SUCCÈDE À JEAN-PAUL MARCHAL

Pierre-Yves Simonin élu président de la CAL

Agriculteur à Lupcourt et Bure, Pierre-Yves Simonin prend les rênes de la Coopérative Agricole Lorraine, à l'heure de la révolution qui s'enclenche pour le pôle végétal et le machinisme. Pour lui, la CAL doit se positionner sur la gestion du risque qui devient de plus en plus prégnante sur les exploitations. Rencontre.

Le conseil d'administration de la Coopérative Agricole Lorraine a élu Pierre-Yves Simonin à sa présidence le lundi 20 décembre. Il succède à Jean-Paul Marchal qui ne brigua pas un nouveau mandat. S'il est issu d'une longue tradition familiale agricole de Lupcourt, impliquée au sein de la coopérative, le nouveau patron de la CAL affiche un profil pour le moins atypique.

De formation ingénieur "Mécanique et énergétique", il a entamé une carrière professionnelle au sein d'EADS (devenu Ariane Groupe). Il y est resté huit ans, notamment au sein du bureau d'études sur le lanceur spatial Ariane 5. Pierre-Yves Simonin décide pourtant de reprendre l'exploitation familiale. Il lui faut alors acquérir la capacité de s'installer, n'ayant pas suivi d'études agricoles. L'école d'ingénieur d'Angers va lui fournir l'opportunité d'obtenir un BTS ACSE en candidat libre, en lui permettant une formation intégrant ses contraintes professionnelles d'alors.

«Un système simple»

Son installation se concrétise au sein du GAEC Dom Calmet en 2009, associé à son père Hervé et son oncle Gérard, lesquels prendront progressivement leur retraite. Pierre-Yves Simonin est aujourd'hui à la tête de la SCEA Simonin qui compte deux sites d'exploitation : 300 ha à Lupcourt (54) et 200 ha à Bure (55). A l'aide d'un salarié et de l'apport de main-d'œuvre des aînés retraités, la structure met en œuvre, d'une part, un atelier de 110 mères allaitantes Limousines dont les produits sont valorisés en Label Rouge Blason Prestige, et les grandes cultures d'autre part. Agé de 44 ans, «pacé et père de deux enfants», Pierre-Yves Simonin défend «un système simple pour répondre à la problématique de main-d'œuvre». Une des raisons pour laquelle il a arrêté l'élevage ovin historique de la ferme.

Élu administrateur de sa section en 2015, il entre au bureau de la CAL deux ans plus tard. Jean-Paul Marchal lui confie alors la présidence de la commission céréales. «Je me suis progressivement intéressé au fonctionnement des marchés», confie Pierre-Yves Simonin, avec la volonté de trouver des idées pour gérer le risque». En



Pierre-Yves Simonin : «garantir un prix minimum en cohérence avec le coût de revient sur les exploitations».

découlera sa réflexion sur l'utilité du modèle coopératif, «qui conserve tout son sens, il est non délocalisable et nous permet de nous assurer la pérennité de nos activités». Mais il prévient, «à nous de l'adapter à nos besoins d'aujourd'hui».

La disponibilité des intrants demain

À l'illusion d'espérer «le prix maximum des céréales sur une campagne», il préfère militer pour «garantir un prix minimum en cohérence avec le coût de revient sur les exploitations». Pour le nouveau président de la CAL, la montée en puissance des aléas qu'ils soient climatique, environnemental, économique est une réalité sur les exploitations. La coopérative doit agir pour les accompagner dans la gestion du risque. La moisson 2021 est caractéristique des évolutions en cours.

Pierre-Yves Simonin argumente. Après trois campagnes de récoltes sèches en été et en automne, les emblavements de colza ont été en grande partie voués à l'échec. «Cela signifiait un retour à des têtes d'assolement maïs, tournesol, pois de printemps. Ensuite, la récolte a débuté avec une forte pluviométrie. Avec comme conséquence une qualité hétérogène et la nécessité de revenir aux fondamentaux de l'allotement, du travail du grain pour le rendre commercialisable». La quasi-totalité de la moisson d'automne de tournesol et maïs a nécessité du séchage, avec un sous dimension-

nement des outils dédiés sur la région. Demain, c'est la question de la disponibilité et du coût des intrants qui va se poser. «Notre ambition est que chaque décision de la coopérative ait pour objet de répondre à ces enjeux». La double transformation, issue du projet Lorraine 2025, qui s'enclenche sur le pôle végétal et le machinisme, s'inscrit dans cette perspective.

«Tout le sens du pôle services est de fournir un système clé en mains d'outils d'aide à la décision, pour permettre la réduction des intrants, en optimisant engrais et semences». La CAL mise déjà sur l'équipement de tout son territoire en stations météo pour obtenir le maillage le plus fin possible.

Vers la «segmentation»

La seconde étape sera le développement de services, à partir d'une approche technico-écono-

mique globale «pour appréhender le profil hétérogène de nos adhérents. À l'instar de ce qui se pratique dans l'industrie qu'il a fréquentée, Pierre-Yves Simonin estime qu'il est nécessaire d'externaliser certaines tâches pour gagner en performance et en efficacité économique. Dans le choix que la CAL a dû arbitrer entre la vente et le conseil, elle a tranché résolument en faveur de la vente. Elle s'emploiera à trouver des partenaires, pour mettre en cohérence l'expertise. «Dans un environnement compliqué, au vu de ce qui nous attend, ayons l'intelligence de travailler ensemble» suggère-il. Sans rien renier aux fondamentaux, la CAL va déployer «la segmentation» afin d'intéresser un public plus jeune ou plus opportuniste.

Le secteur du machinisme, au-delà de la filialisation inscrite pour le début 2022, est en proie à connaître de nouvelles évolutions au cours des années à venir. Les constructeurs affichent de nouvelles exigences sur la taille des concessions, leur rayonnement régional, l'organisation managériale et la prise en compte des nouvelles technologies à travers la Data.

La CAL est complètement impliquée sur ce dossier qui reste dans l'ADN de la coopérative, avec à l'esprit l'aspect stratégique qu'il revêt sur chaque exploitation. Pierre-Yves Simonin n'oublie pas l'élevage, partie prenante de l'activité du groupe. L'ambition est de créer un «pôle animal sur notre territoire, dans trois directions : alimentation, accompagnement, commercialisation». Il serait bâti dans la même logique que les pôles services et machinisme, «avec nos partenaires historiques LORCA et Comptoir Agricole de Hochfelden».

Jean-Luc MASSON

Tradition coopérative familiale

Pierre-Yves Simonin appartient à la quatrième génération de la famille Simonin qui s'implique au sein de la CAL. Son arrière-grand-père Hubert exerçait des responsabilités à la Coop des Blés de Nancy. Son grand-père Louis et son père Hervé furent, à leur époque, administrateurs.

Formateur au CFA de Toul

Parallèlement à son installation en agriculture, Pierre-Yves Simonin accepte, pendant un an, d'assurer des cours au CFA de Toul. Si l'agronomie est la matière principale pour laquelle il a été recruté, il déborde volontiers du programme officiel pour ouvrir l'esprit de ses élèves à d'autres horizons... comme la physique par exemple.

Idée cadeau

Offrez un abonnement «Le Paysan Lorrain»

03 83 93 44 72